

La thèse doctorale de Mireille Babineau explore les stratégies utilisées par les enfants lors de l'acquisition de la liaison. La liaison est manifestée dans la parole par l'apparition d'une consonne entre deux mots, par ex. un /n/ entre *mon* et *ami*. Puisque la consonne ajoutée semble appartenir au second mot, les bébés traitent à prime abord la consonne de liaison comme l'initiale du second mot (e.g., *nam*). Lors de récentes expériences, les enfants de 24 mois ont su utiliser des indices statistiques sous-syllabiques pour extraire un nouveau mot à voyelle-initiale de divers contextes de liaison (i.e., 'onche' à partir de 'gros /z/onche', 'un /n/onche', 'petit /t/onche, etc.). Ils n'extraient toutefois pas une forme à voyelle-initiale suite à la présentation d'indices statistiques liés à des paires minimales (i.e., 'un ponche', 'gros guonche', 'petit vonche', etc.). Les enfants ont ainsi démontré leurs connaissances quant aux consonnes qui peuvent apparaître dans des contextes de liaison.